

REVER 9 – 5-6 avril 2018, Tour du Valat

La restauration des anciens salins de Camargue : comment retrouver des zones humides côtières fonctionnelles dans un delta artificialisé et menacé par l'élévation du niveau de la mer ?

Marc Thibault¹, Gaël Hemery², Yves Chérain³, Olivier Boutron¹, Delphine Nicolas¹, Julie Campagna⁴

¹ Fondation Tour du Valat, Arles, France

² Parc Naturel Régional de Camargue, Arles, France

³ Société Nationale de Protection de la Nature, Arles, France

⁴ Université d'Angers, LETG Angers, France

Situé dans le delta du Rhône, le site des Etangs et marais des salins de Camargue (6500 ha) comprend un ensemble de lagunes et de massifs dunaires particulièrement exposé aux dynamiques côtières et à l'élévation du niveau marin. Récemment acquis par le Conservatoire du littoral, le site avait été aménagé et exploité durant près de 50 ans pour la production de sel. L'une des orientations retenues après la réalisation de trois études diagnostiques (hydrologie, biodiversité et valorisation socio-économique) consiste à dépollardiser la plus grande partie des anciens salins afin de rétablir la connectivité hydro-biologique entre les lagunes, avec la mer et les sous-bassins versants périphériques. D'autres objectifs incluent le recul maîtrisé du trait de côte et la restauration des fourrés halophiles méditerranéens.

Un modèle hydrodynamique bidimensionnel a été utilisé pour calculer les niveaux d'eau et les écoulements selon différentes options de génie civil et de gestion des ouvrages hydrauliques. Les stations de pompage ont été démantelées et des ouvrages hydrauliques ont été créés ou modifiés pour rétablir les écoulements gravitaires. Le trait de côte, la végétation, la macrofaune benthique et les oiseaux nicheurs et hivernants ont été surveillés. Les populations de poissons ont été échantillonnées afin d'évaluer l'efficacité des reconnections pour les espèces migratrices.

Depuis l'arrêt des travaux coûteux d'entretien des digues situées sur le front de mer, un lido sableux se reconstitue progressivement, tandis qu'il est prévu le redimensionnement d'une digue de protection située à plusieurs kilomètres du front de mer. Les premiers résultats de suivis montrent un rétablissement des migrations de poissons à travers les lagunes et une recolonisation importante par les fourrés halophiles méditerranéens et les végétations pionnières à salicornes annuelles.

Cet exemple montre comment l'élévation du niveau de la mer peut être l'occasion de repenser la gestion des zones côtières, en redonnant plus de place à la naturalité du fonctionnement des zones humides.